



Un tournoi pas comme les autres au Festival d'échecs

dlg

Bienne Après un championnat suisse disputé samedi en cadence rapide, le Festival international d'échecs de Bienne a lancé lundi la deuxième édition de son tournoi de Freestyle Chess en cadence classique. Une discipline encore confidentielle, mais qui séduit de plus en plus les amateurs de créativité.

Ici, les joueurs ne connaissent pas la position de départ avant le début de la partie. Les pièces de la première rangée sont disposées au hasard, dans le respect de quelques règles garantissant la symétrie et la possibilité de roquer. Résultat: impossible de réciter des variantes apprises par cœur. Il faut observer, analyser... puis inventer.

A l'origine de cette variante se trouve l'ancien champion du monde américain Bobby Fischer. «Il voyait que les joueurs s'appuyaient de plus en plus sur la mémorisation des ouvertures,

parfois uniquement pour obtenir un match nul. Il voulait redonner sa place à la créativité dans les échecs», explique Paul Kohler, directeur du festival.

Pas de préparation possible

Connue successivement sous les noms d'«échecs Fischer», de «Chess960» – en référence aux 960 positions de départ possibles – puis aujourd'hui de «Freestyle Chess», cette formule connaît un regain d'intérêt depuis que le numéro un mondial Magnus Carlsen s'y est investi. A Bienne, les organisateurs suivent cette évolution depuis plusieurs années. Aujourd'hui, le festival accueille deux compétitions distinctes: le championnat suisse en cadence rapide, organisé sur une journée, et un tournoi en cadence classique qui se déroule jusqu'à dimanche, à raison d'une partie chaque matin.

Ce rythme plus lent n'a rien d'un hasard. «Comme il n'y a aucune préparation possible, il

faut du temps avant de jouer son premier coup. Les joueurs doivent comprendre la position, repérer les cases fortes et les faiblesses avant d'élaborer un plan», souligne Paul Kohler.

Pas encore très connu

Le championnat suisse de Freestyle Chess de samedi a enregistré une nette progression de fréquentation avec près de 60 participants, contre une trentaine les années précédentes. «On est vraiment contents. Cela faisait longtemps que nous étions entre 28 et 35 joueurs», se réjouit l'organisateur. Le tournoi classique qui a débuté ce mardi, en revanche, réunit une vingtaine de participants, un chiffre stable par rapport à l'an dernier. «C'est seulement la deuxième édition. Beaucoup de joueurs ne connaissent pas encore ce tournoi du matin. Il faut du temps pour qu'une nouvelle tradition s'installe.»



Le Festival international d'échecs a lieu du 11 au 24 juillet à Bienne.

Nik Egger